

Une femme solidement « bâtie »

A l'occasion de la Journée Internationale des Droits de la Femme, célébrée un peu en avance, Femme Avenir a eu le plaisir d'accueillir Sylvie PETIOT.

Mais, Qui est cette femme bien connue sur la place nancéienne ? Quel est son parcours ? Qu'est ce qui la fait s'engager ?



Elle est née le 6 décembre, jour de la Saint Nicolas ; un signe fort pour elle qui est très attachée à la Lorraine.

Sylvie PETIOT est issue d'une famille ouvrière, et se place au milieu d'une fratrie de 3 frères et 3 sœurs. Toute petite déjà, elle est considérée comme très indépendante.

Elle est mariée et a un fils.

Elle fait sa scolarité au lycée de Pont Saint Vincent et entre sur le marché du travail à 18 ans.

Elle occupe un poste de secrétariat au sein de l'entreprise Lagarde et Mérégnani ; son patron est un chef d'entreprise novateur et dur avec le personnel, « comme on pouvait l'être à l'époque ».

Puis, elle accède au poste d'assistante de direction. Elle indique : « les choses arrivent sans que j'ai l'ambition d'y accéder ».

Lagarde et Mérégnani est une belle PME mais les crises économiques des années 80 conduisent au dépôt de bilan. Une stratégie de solidarité se met en place et l'entreprise se développe à nouveau.

Son employeur l'incite à se former, elle fera un Congé Individuel de Formation pendant 8 mois et obtiendra un brevet d'aménagement intérieur.

Elle est très impliquée dans l'entreprise et précise qu'elle a beaucoup aimé travailler avec les hommes.

Un jour, elle est sollicitée pour prendre la Présidence de la Fédération Départementale du Bâtiment, elle décline la proposition, se demandant ce qu'elle pourrait bien apporter ! L'année suivante, elle accepte de prendre la tête de cette fédération qui compte 600 adhérents et est alors en pleine mutation.

Elle s'épanouit pleinement pendant son mandat de 6 ans avec de nombreux projets : les locaux, la communication, l'intégration des femmes. Elle est reconduite dans ses fonctions pour un nouveau mandat, et reconnaît que le fait d'être une femme était un atout.

Elle a réussi à concilier vie privée et vie professionnelle, en travaillant avec son mari : « nous avons la même envie et une bonne organisation, même si nous parlions beaucoup boulot à la maison ». Lorsqu'elle était Directrice Générale, le chiffre d'affaires de l'entreprise était de 43 M€ et la société employait 350 salariés. C'était la 3^e entreprise du secteur d'activités, sur le plan national. Avec son époux, ils ont travaillé à une cession « modèle » pour une transmission en douceur de l'entreprise. Approchés par des fonds de pension américains, ils ont choisi de privilégier les cadres de la société et aujourd'hui 7 d'entre eux la dirigent. Il n'y a pas eu de cession immédiate mais un accompagnement sur 10 ans.

Sylvie PETIOT a fait toute sa carrière dans la même entreprise, 43 ans ! Aujourd'hui, cela apparaît comme un record.

Elle a également été Vice-Présidente de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Meurthe et Moselle, elle a aussi représenté le Bâtiment au Conseil Economique et Social de Lorraine. Aujourd'hui, elle est Présidente du Conservatoire National des Arts et Métiers - CNAM Grand Est, un bel outil au budget de 13 M€ disposant de plusieurs antennes sur le territoire régional. Elle préside également la Maison de l'Emploi du Grand Nancy. Au-delà de son engagement dans le monde économique, elle a réalisé des actions de solidarité, notamment via le Rotary (partenariat avec l'Inde, financement de Téléphones Grave Danger pour les femmes victimes de violence) ou des associations locales.

En 2014, elle est sollicitée par Laurent Hénart pour s'engager dans la campagne municipale. Après une longue réflexion, elle accepte la proposition, notamment parce qu'elle ne voulait pas se retrouver sans rien faire après avoir pris sa retraite. Elle reconnaît n'avoir pas mesuré l'ampleur de la tâche et le fait qu'elle ne connaissait pas du tout le milieu politique et ses codes.

« Quand je m'engage, je le fais mais la 1^{ère} année a été difficile, la 2^e aussi ... ». Elle indique avoir été probablement un peu naïve et ne pas avoir toujours eu un œil bienveillant de certains. Elle dit qu'il lui a fallu du temps pour se faire accepter des élus plus expérimentés et des services. « Beaucoup se demandaient : mais qu'est-ce qu'elle vient faire là ? ». Son maire lui a fait confiance et l'a laissé travailler en autonomie ; au fil du temps, elle trouve le bon positionnement et son rythme.

Elle indique avoir des services compétents et passe tous les jours à la mairie pour gérer les dossiers de sa délégation (dont 1 600 commerçants en centre-ville et la valorisation du patrimoine). Elle pense être partie un peu tard en politique « mais il est difficile de s'engager quand on a une entreprise ». Elle aura 66 ans à la fin du mandat et se demande si elle repartira ... ou pas en 2020. « Je me suis beaucoup investie et c'est dommage d'en rester là, mais en 2026, j'aurai 72 ans et c'est beaucoup ». Un homme se poserait-il cette question ?!...

Elle arrive à se préserver du temps libre ; l'essentiel est consacré à ses 4 petits-enfants et à ses frères et sœurs. C'est une passionnée de voyages : « une source d'inspiration », dit-elle. Sylvie PETIOT a envie de s'investir pour la cause animale.

Son mari occupe une place essentielle dans sa vie ; lui aussi est très investi dans le monde économique : Commission Fiscale du Bâtiment, Présidence Nationale de l'Association pour la gestion du régime de Garantie des créances des Salariés (AGS), ...

Les questions/réponses portent peu sur les Droits de la Femme et l'Egalité Femmes-Hommes.

Les participantes sollicitent l'élue de Nancy sur la problématique du stationnement en centre ville, la vie des commerces en hyper-centre, ...

Sylvie PETIOT indique que le taux de vacance à Nancy est de 6,4 %, un des plus bas de France. La ville est identifiée comme dynamique par les investisseurs et de nouvelles marques viennent.

Il est essentiel de bien intégrer le changement du modèle économique pour permettre le développement du commerce. Aujourd'hui, la tendance est à la décoration et à la restauration, plus qu'à l'équipement de la personne.